

Les citoyens grecs, comme jadis Leonidas, se dressent contre les ennemis à leurs frontières

écrit par Christine Tassin | 10 mars 2020





Les choses changent... Ils subissent depuis 5 ans les migrants, les ONG, les constructions, les parasites, la fuite des touristes et, avec elle, l'effondrement de l'économie insulaire.

La crise de folie d'Erdogan aura été le déclic.

FI-NI. Les Grecs sont en train de montrer à la vieille Europe qu'elle n'est pas foutue.

Les héritiers de Léonidas sont là. On entend d'ici les Résistants grecs dire aux juges, aux traîtres de Bruxelles... qui vont leur demander de rendre leurs armes leur dire *μολὼν λαβέ* (**MoLon labe**, viens les prendre).

Exactement ce que le roi de Sparte Léonidas avait répondu aux Perses de Xerxès qui lui offraient la vie sauve pour lui et ses hommes s'ils rendaient leurs armes à la bataille des [Thermopyles](#). où, à 300, les Grecs de Leonidas avaient tenu le défilé face à cent à 300 000 Perses, permettant aux autres Grecs d'organiser leur défense.

Environ 4.000 citoyens grecs patrouillent la frontière pour stopper les migrants. « Pas un seul ne passera ! »

« Ici, il n'y a pas de loi. Nous ne laisserons personne passer en Grèce, pas un seul ! », dit Yorgos, qui est l'un de ceux qui gardent la frontière de la Grèce avec la Turquie, bien qu'il ne soit ni soldat ni garde-frontière. Comme des milliers d'autres ici.

(...) En outre, environ 4.000 citoyens grecs se sont armés et vont chasser les migrants.

[\(...\) Welt.de](#)

EVROS, Grèce – Des fermiers et des retraités portent des vêtements noirs et de lourdes bottes, imitant les forces spéciales grecques, et marchent le long d'une route dans le cadre d'une patrouille de nuit à la recherche de migrants tentant de traverser la frontière avec la Turquie. Ils ont crié « *On vous aura la prochaine fois !* » à un groupe de

migrants qui avaient réussi à passer et qui se sont enfuis.

(...) Aujourd'hui, la réaction majoritaire est l'hostilité ouverte. Le gouvernement grec de centre-droit a temporairement suspendu la procédure d'asile et s'est engagé à expulser sommairement les migrants qui franchissent la frontière. Et les citoyens ordinaires, dont beaucoup en ont assez, prennent les choses en main.

Les villageois des villes frontalières forment des patrouilles civiles pour traquer les migrants. Des habitants de l'île ont mis en place des barrages routiers, d'autres ont attaqué physiquement des travailleurs humanitaires et des journalistes, les accusant d'aider les migrants à venir sur l'île.

« *Nous n'en pouvons plus. Nous voulons retrouver notre vie.* » Avec d'autres habitants, elle s'est rassemblée autour d'un petit feu sur le bord de la route, formant un barrage routier improvisé destiné à empêcher les migrants de traverser le village.

(...) « *Depuis que nous nous sommes débarrassés des ONG, il n'y a plus eu de nouveaux migrants* », a déclaré un homme au barrage du village de Moria. « *Est-ce une coïncidence ? Non. C'est fini, nous reprenons le contrôle.* »

[\(...\) New York Times](#)

<https://www.fdesouche.com/1346865-grece-environ-4-000-citoyens-grecs-armes-patrouillent-la-frontiere-pour-stopper-les-migrants-pas-un-seul-ne-passera>

Pour le plaisir, pour reprendre courage, voici une video de trois quarts d'heure très bien faite sur la bataille des Thermopyles.

Ils l'ont fait.

Nous le pouvons aussi.

